

Homélie pour Dimanche des Rameaux - Année A (5 Avril 2020)

Frères et sœurs,

Alors que nous commençons la dernière semaine de la vie de Jésus en ce dimanche des Rameaux, notre attention se tourne vers cette figure du chef serviteur qui est toujours au service des collaborateurs qu'il dirige, ce qui implique qu'ils sont eux-mêmes une fin, plutôt qu'un moyen. Oui, Jésus est le modèle du leader serviteur. Il existe de nombreux exemples de ce leadership de Jésus dans les évangiles qui méritent d'être examinés et imités. Par exemple, au cours de la semaine qui vient Jésus accomplira l'acte d'un serviteur en lavant les pieds de ses disciples.

Mais tournons-nous d'abord vers un autre serviteur dans le livre d'Isaïe. Dans ce passage d'Isaïe, nous lisons les réflexions d'un prophète qui cherche à comprendre les réalités douloureuses de l'exil et se pose constamment cette question : Quelle est la signification de la souffrance ? C'est l'une des questions auxquelles est confrontée la condition humaine. En guise d'introduction à la Semaine sainte, ce texte fournit une aide pour comprendre le cheminement de Jésus vers la résurrection à travers la croix. Ce serviteur souffrant, selon le passage d'Isaïe, offre son dos à ceux qui le frappent. Il proclame qu'il n'a aucune raison d'être humilié, malgré les abus, parce que Dieu vient à son secours.

Jésus aussi s'est volontairement vidé de lui-même, prenant la forme d'un esclave, né à la ressemblance humaine. De fait, il est assimilé à ce serviteur souffrant dont parle le passage d'Isaïe. Il s'est humilié et est devenu obéissant jusqu'à la mort sur une croix. Jésus n'est pas une victime passive, car il entre pleinement et volontairement dans sa mission. Celui que nous appelons Dieu et Seigneur est pleinement révélé dans le crucifié. Celui qui s'est humilié et a pris la forme d'un esclave nous montre qui est Dieu et comment Dieu agit. Le caractère essentiel de Dieu est celui de l'amour qui se vide de soi plutôt que de rechercher le pouvoir et la gloire.

Que dire donc de l'histoire de la passion que nous connaissons déjà par cœur ? Comment proclamer la Bonne Nouvelle alors que pour beaucoup, elle est peut-être devenue simplement la nouvelle d'hier ?

Notons que devant la croix il n'y a qu'une mince ligne entre fidélité et trahison. Judas et Pierre regrettent profondément leurs trahisons de Jésus et pourtant leur vie prend des directions complètement différentes. L'exécution de Jésus est un complot de lâcheté. Caïphe et ses conspirateurs ont prédéterminé l'issue du procès. Ils organisent de faux témoignages, mais ne trouvent toujours pas de moyen de condamner Jésus. En fin de compte, il faut l'implication directe de Caïphe pour porter des accusations de blasphème, mais le grand prêtre ne peut pas mettre quelqu'un à mort. Pour arriver à ses fins, Caïphe se tourne vers Pilate

dont le travail principal était de maintenir la paix. Il tente de désamorcer une foule de plus en plus enragée, mais il finit par céder à ses passions plutôt qu'à la justice.

Voici quelques constatations à faire ensemble :

- *La conspiration autour de la mort de Jésus est un rappel des implications radicales de suivre Jésus jusque sur la croix. Ni Barabbas ni Simon de Cyrène n'auraient pu prévoir le rôle qu'ils joueraient dans cette histoire. Nous savons encore moins comment leur implication dans la passion a affecté leur vie.*
- *Que ce soit en tant que spectateur innocent ou criminel emprisonné, le chemin du Fils de Dieu peut croiser le nôtre aux moments les plus inattendus.*
- *Voyant que le corps de Jésus meurt, le centurion reconnaît en Jésus le Fils de Dieu. Le centurion n'a pas été témoin des miracles de Jésus, ni de son sermon passionné au sommet de la montagne, ni de la transfiguration éblouissante. Pourtant il a reconnu le Fils de Dieu en Jésus.*

Tout au long de cette semaine, méditons le prix payé par Jésus pour sauver notre humanité. Et posons-nous des questions du genre : L'humilité et le service sont-ils évidents parmi nous?

Bonne semaine sainte.